

**Zeitschrift:** Actes de la Société jurassienne d'émulation  
**Herausgeber:** Société jurassienne d'émulation  
**Band:** 98 (1995)  
  
**Artikel:** Poèmes  
**Autor:** Marond, Philipe  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-550055>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 29.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



# Poèmes

par Philippe Morand

## BIOGRAPHIE DE PHILIPPE MORAND

Philippe Morand est né à Delémont en 1951.

Il termine sa formation de comédien à l'Institut National des Arts du Spectacle (INSAS) à Bruxelles en 1973. Comédien, metteur en scène, adaptateur, auteur et maître de stages, il travaille à Bruxelles, Strasbourg, La Chaux-de-Fonds (TPR), Montréal, Lausanne et Genève. Dès juillet 1996, il dirigera le Théâtre de Poche à Genève.

Il est l'auteur de deux pièces tout public, *Icare. Un rêve* (Editions SSA/L'Aire) et *Spirale la nuit* (Editions SSA/L'Age d'Homme).

Poète, il a publié *Journal d'Ecluse* en 1981 (Prix de Poésie 1982 de la République et Canton du Jura/Prix de la Société Jurassienne d'Emulation 1983) et *L'Aimant* en 1983 aux Editions du Pré-Carré à Porrentruy et *La Fissure/Poème* à l'acteur en 1990 aux Editions l'Age d'Homme à Lausanne.



## SEULS

A Blaise Cendrars

*Les oreilles de tous les enfants endormis  
bourdonnent encore du ronflement des avions  
début des hostilités en direct dans la boîte à visions.*

*Un rameur traverse l'Océan Atlantique  
la frégate et l'écume resteront amnésiques  
il arrive à bon port à l'heure des morts diverses.*

*L'enfant veille  
veillera toujours  
maman est-il l'heure d'indécence ?*

*De vraies bombes tombent  
sur le palais présidentiel  
il pleut la mort on nous convie à l'essentiel.*

*La fenêtre à fantômes a des houles terribles  
une immense navigatrice a démâté  
à des miles et des miles de toutes terres habitées.*

*L'enfant dort  
dormira toujours  
papa est-il l'heure de décence ?*

*On met à mort un dictateur  
vraies ou fausses ces images  
l'Histoire a des sauts de pages.*

*Des hommes atteignent un sommet de l'Everest  
reflets du monde fera le reste  
les neiges éternelles cicatrisent.*

*L'enfant rêve  
rêvera toujours  
c'est quoi au juste l'adolescence ?*



*Un journaliste interroge monsieur Castro  
s'est installé à la table de montage  
le mensonge est un indélébile tatouage.*

*Chaque année quelle drôle d'époque  
des gens se-mettent-à-avoir-faim-jouer-les-loques  
les grands faiseurs de tristesse ne les inventent pas.*

*L'enfant veille  
s'éveillera peut-être  
à qui ça sert Noël ?*

*Des nœuds papillons ont dit  
la misère est une honte  
les requins ne mangeront plus le nageur  
l' élu tiendra ses promesses  
protéger les phoques et la morue  
le bonheur pour tous  
... ..  
dans la mesure du possible.*

*Prouesses et solitudes  
dans le droit film d'Ariane  
la vie la mort la vouivre  
la bonne fortune est pellicule  
grand écart dérisoire  
de l'espace et du temps.*

*Misère ou héros même complot  
mourir sous un porche j'accroche  
mourir à la guerre quelle galère  
mourir sous la roche c'est moche  
mourir président c'est épatant  
mourir en mer c'est amer  
mourir pour rire  
dans la grande boîte à parono !*

*En une minute et une poussière  
les dépassements de soi  
aux heures de grand voyeur.*

*Dans les règles du droit  
condenser le mourir et le vivre  
pour un furtif émoi.*



*Eradiquer les sens  
sans autres formes de carence  
l'horreur est toujours à l'heure.*

*Arrêt sur image  
au montage.*

*Fin de millénaire  
à faire.*

*Une lumière ocre baigne la ville  
qu'a-t-elle à dire pour être si dense ?*

*En ce temps-là j'étais en ma démente  
dis Blaise sommes-nous bien loin de l'innocence ?*

.....

*Au cœur du monde immonde  
un enfant pleure sur ses mains  
il panse  
demain.*



## INSCRIPTION

A Suzanne L.

*L'arbre écrit  
à grands coups de ramure  
en mots choisis  
au plus gris du ciel  
la dure vie  
des bûcherons qui le scient.*

## DIALOGUE

A Paul P.

*Qu'importe la forme  
elle avait tant à dire  
maintenant*

*il ciselait les mots  
les phrases pour dire  
joliment*

*ils ne s'entendaient plus*

*alors  
ils se parlaient  
avec les yeux  
comme au premier jour  
de leur infirmité...*



## ÉCRIRE

A Jean-Pierre S.

*Sables et mouvances la vie  
une traversée émue  
un sourire le jour transpercé  
il n'est qu'un lieu stable inventer  
chaque histoire fait le monde  
pour avoir moins peur  
il veut de l'ombre dans la lumière  
pour dire les visages en mots caressants  
pour nommer arabesques les mains  
pour alléger le pas dans la douleur  
pour toucher de la langue  
le sel d'essentiels possibles.*

## POÉSIE

A Gérald G.

*Une suite royale  
de somptueux accrocs  
à dire de toute urgence*

*notre langue est si vaste  
et ma voix si petite  
que voulant dire aimer  
j'ai proféré amer  
l'oiseau ou le poète  
avaient volé le i  
en avaient fait leur cri  
qu'ils ne soient point maudits  
je saurai être amène*

*nos maladresses racontent  
l'envers de nos caresses.*



## D'UN RAISONNABLE PROJET

A Suzanne S.

*C'était un pays  
si petit si petit  
qu'aucun homme ma mie  
ne l'avait habité  
de toute éternité  
c'est dit-on le seul  
qui n'ait connu la guerre  
on a perdu sa trace au fil  
du temps  
tisse ta toile ma mie  
j'attends*

## CUPIDON A FROID

A Pierre M.

*Il pense à elle  
et frissonne*

*loin très loin  
la banquise se fracture*

*tiens  
c'est la débâcle partout.*



## AMERS

A Jean-Marie M.

*Au premier feu de l'aurore  
un brameur furieux  
une balle griffe l'espace  
un bruit mat sur les feuilles ocre  
un oiseau rit sèchement  
dans un silence de plomb*

*une langue de brouillard  
emporte son dernier souffle  
les bois plantés dans le terreau  
il porte fier sa défaite  
le cerf ne bramera plus  
il a perdu son bel aplomb.*

## ÉTAT

A Camille M.-H.

*Quand on sent  
sur sa peau  
mincir l'écorce*

*quand on sent  
dans sa tête  
des printemps précoces*

*quand on sent  
droit au cœur  
un désir féroce*

*quand on sent  
sur son nez  
pousser des bosses*

*on est  
un rhinocéros  
amoureux*



# Petite chronique littéraire

## D'OR

par Anne-Marie Steullet, Roger Le Moal,  
Philippe Wicht et Jean-Louis Rols

A Heidi K.

*Elle se partage avec la lune  
maintenant dort au noir  
(la nuit aussi s'étonne)*

*elle cueille en vol  
tous oiseaux à venir  
(un pipit en fuite)*

*elle détourne le vent  
des vagues océanes  
(l'écume encore enrage)*

*elle a au bout des doigts  
des éclats de miroir  
(une caresse innée)*

*ses mains comme des cils  
fragiles agiles graciles  
(un souffle sous le frisson)*

*elle dore à la feuille  
seule à seule  
le trait à l'horizon*

*ma belle amie s'en est allée  
si vite si vite  
planter son cœur de l'autre côté.*



A. H. H. A.

A. Jean-Marie M.

Au premier feu de l'aurore  
Elle se précipite vers l'horizon  
maintenant tout est vain  
un instant elle se sent  
un oiseau est sèchement  
chassée vers un nid  
tous oiseaux à venir  
une famille en larmes  
emporte son dernier souffle  
les hommes se sont  
des vagues de douleur  
il se sent comme un oiseau  
il a perdu son nid  
elle a vu tout des doigts  
des éclats de miroir  
(une caresse innée)

ÉTAT

ses mains comme les cils  
fragiles agiles gracieuses  
(un souffle sous le frisson)

A. C. H. H. A.

elle dore à la feuille  
seule à seule  
le trait à l'horizon  
une belle nuit en elle  
si vite si vite  
plantes sont en fleur

quand on sent  
dans son cœur  
un désir féroce  
quand on sent  
sur son nez  
pousser des bosses  
on est  
un rhinocéros  
accablé